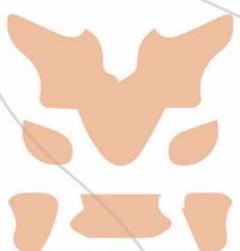
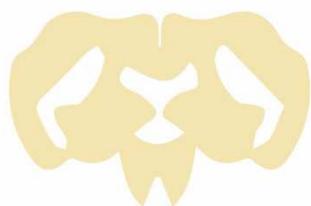


Collège au théâtre
Saison 2020 | 2021
Fiche pédagogique n°5

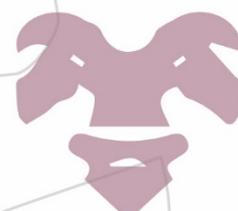
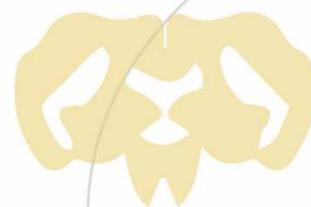
Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



20
21



BÉRÉNICE



Informations pratiques :

Bérénice

Mercredi 9 décembre et Jeudi 10 décembre à 20h

Salle Camille Claudel

Durée : 1H50

www.abcdijon.org

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes.

Sources :

- Le site des Tréteaux de France :
<http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france>
- Le dossier de présentation proposé par les Tréteaux de France :
http://www.treteauxdefrance.com/media/treteauxdefrance/98841-dossier_de_pr_sentation_b_r_nice.pdf
- La bande annonce du spectacle :
<https://vimeo.com/357510785>

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



Bérénice

Travail en amont

1. Entrer dans la pièce par les vers de Racine¹

> Voici un exercice pour découvrir la tragédie de Racine à travers un corpus de citations.

Forme un groupe avec quatre camarades. Ton professeur va vous distribuer un corpus de citations, composé de vers de la pièce *Bérénice*. À partir de ces vers, il va vous falloir trouver qui sont les personnages de la pièce, quelles relations ils entretiennent, et quels sont les thèmes de la pièce.

Lorsque ton professeur vous proposera de mettre en commun vos réponses avec les autres groupes, il vous faudra mettre en voix à chaque fois l'une des citations pour justifier votre réponse.



Personnages	Relations entre les personnages	Thèmes de la pièce

¹ Le corpus de citations est en annexe 1

Invitus invitam dimisit

Titus, fils de Vespasien, aime Bérénice, reine de Palestine, et en est aimé. À la mort de son père, il s'apprête à devenir l'empereur du monde romain. Mais Rome, qui a chassé ses rois à jamais, ne saurait souffrir un sang royal à la tête de son empire.

Titus doit donc choisir entre le pouvoir et l'amour. Comment quitter l'être qu'on aime et, surtout, comment le lui dire ? L'entremise d'Antiochus, roi de Comagène, ami fidèle de Titus, et amoureux transi de Bérénice, ne fera que retarder davantage l'implacable échéance, l'impossible aveu, l'acceptation définitive : « Je vous aime, mais je vous quitte. »



2. Mettre en scène un classique

2.1. Comparons des mises en scène

> Lorsqu'un metteur en scène choisit de s'attaquer à une pièce classique, ses choix de mise en scène sont très importants. Il peut en effet choisir de s'inscrire dans une tradition, ou alors vouloir actualiser le propos. Regarde ces trois extraits et compare les différents choix de mise en scène.

	Décors	Costumes	Choix du metteur en scène
Mise en scène d'Antoine Vitez (1980) https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00263/berenice-de-racine-mis-en-scene-par-antoine-vitez.html			
Mise en scène de Célie Pauthe (2018) https://www.youtube.com/watch?v=0O3M5MXXBAI			
Mise en scène d'Isabelle Lafont (2019) https://www.youtube.com/watch?v=6AwGNff5gc			

2.2. Dans la peau d'un metteur en scène

> Imagine à ton tour un décor et des accessoires pour la tragédie de Racine. Vas-tu conserver des références au contexte historique ? Vas-tu actualiser cette histoire d'amour ? Justifie ici tes choix.

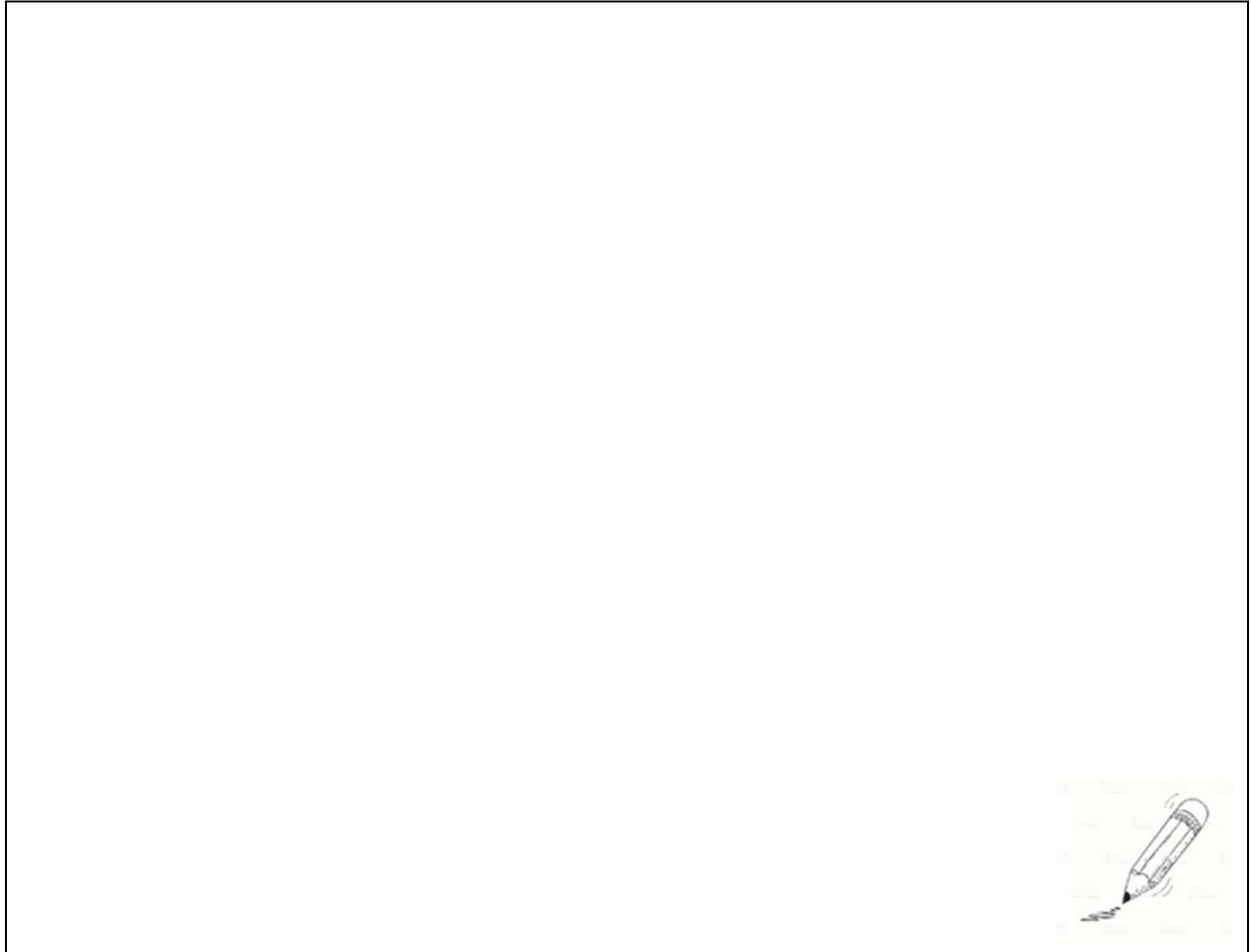
.....

.....

.....

.....

.....



2.3. Dans la peau d'un costumier



> À partir de cette planche de dessins représentant des robes romaines, amuse-toi à créer un costume pour Bérénice. Tu peux le dessiner, le découper dans du calque, utiliser le collage...

3. Les choix de mise en scène des Tréteaux de France

3.1. Le projet des Tréteaux

> Découvre le site des Tréteaux de France et Robin Renucci. Résume en dix mots le projet des Tréteaux de France.

<http://www.treteauxdefrance.com/les-treteaux-de-france>



- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

- 6
- 7
- 8
- 9
- 10

3.2. *Bérénice* par les Tréteaux de France

> Lis la note d'intention rédigée par le metteur en scène Robin Renucci. Souligne en rouge les choix d'interprétation de Robin Renucci. Comment a-t-il compris la pièce ? Souligne en bleu les choix de scénographie opérés par ce dernier.

Note d'intention

La question de l'amour

Titus aime Bérénice. Bérénice aime Titus. Antiochus aime Bérénice. Bérénice apprécie Antiochus. Titus respecte Antiochus. Antiochus estime Titus. Titus ne pourra épouser pourtant Bérénice, et Bérénice ne pourra épouser Titus, et personne n'épousera finalement personne. Dans *Bérénice* de Racine, toute l'intrigue est déjà résolue dès le premier vers : chacun, sur scène comme dans le public, sait que le conflit ne saura se dénouer. Vespasien est mort, Titus accède au trône. Par une très solide règle, il ne pourra pas épouser une étrangère, et cette loi ne souffre aucune exception. Bérénice aime Titus qui l'adore en retour, l'a suivi de Palestine à Rome, mais Titus doit désormais cesser d'aimer : il ne peut abdiquer la charge d'empereur à laquelle la mort de son père l'oblige. C'est un rite de passage double et douloureux que Titus éprouve : à la fois succéder au père, et renoncer à l'amour. Quitter le monde de l'enfance, des possibles, pour entrer durablement dans les contraintes de l'âge adulte. Mais *Bérénice* est moins un drame du pouvoir qu'un drame de l'amour : c'est une longue lettre d'adieu qui ne parvient pas à s'écrire, et qui

finalement s'énoncera, laissant trois êtres seuls et dévastés. Car l'amour dans *Bérénice* a cela de particulier qu'il s'écrit à trois.

La figure centrale de *Bérénice*, c'est Titus. C'est lui qui va accéder au trône, et doit accepter de renoncer à celle qu'il aime. Je voulais également donner à voir le triangle amoureux : non seulement faire ressentir l'amour impossible de Titus et Bérénice, mais aussi le désir fou, irrationnel, que ce premier amour impossible provoque chez Antiochus, et qui l'irrigue intégralement. Un trio d'amoureux malheureux.

Ces amours, portées à leur paroxysme, font le succès de Racine. Au XVII^e siècle, à la cour de Versailles, on va écouter Racine pour pleurer. Aux sentiments de pitié et de terreur qui fondent la tragédie dans *La Poétique* d'Aristote, au sentiment d'admiration que leur adjoint Corneille, Racine ajoute une vertu chrétienne : la compassion. Soit une variante de la pitié où l'on pleure ensemble : c'est selon des valeurs partagées par tous les spectateurs que l'émotion circule dans le public. On pleure, car Racine touche à un substrat commun à toute l'humanité. Et s'il y a larmes, ce n'est pas seulement par l'amour et la compassion que son impossibilité induit. C'est par un autre universel que Racine procède pour faire résonner le chant amoureux : celui de la langue.

La langue de Racine

Par son œuvre, le poète Racine devient, sans le savoir, l'une des pierres sur lesquelles se construit la cathédrale de la langue française, avec les futurs Molière, Hugo, Céline ou Proust. C'est cette langue-là, si particulière, si pleine de force délicate, que j'aimerais faire entendre pour, in fine, retrouver l'émotion puissante racinienne. Avec l'amour, la langue est l'autre creuset de nos humanités, et c'est elle qui retentira pour donner au drame racinien l'étendue de sa tristesse majestueuse. La langue est donc l'enjeu majeur sur lequel j'ai travaillé. Elle est le point commun qui traverse les acteurs, qui les fait vibrer comme des cordes tendues, et permet au spectateur de résonner avec eux. J'ai travaillé dans *Bérénice* à faire entendre ce que cette langue dit d'universel dans notre rapport à l'amour, et comment elle meut, presque à leurs corps défendants, ceux qui la disent. Il sera question pour les acteurs de se laisser agir par une langue qui ne dit pas seulement Bérénice, mais l'amour, son grand poème, aujourd'hui, et qui, ainsi, pourra parvenir à toutes les générations de 2020 et d'après, générations plus jeunes, plus vieilles. Avec l'amour, on n'en finit jamais.

Pour faire entendre cette traversée des acteurs par la langue racinienne, je propose un dispositif scénique très simple : un dispositif quadri-frontal sur trois rangs, quatre bancs, un tapis, avec des comédiens qui ne quittent jamais le plateau. Lorsqu'un comédien parle, la langue qui surgit de sa bouche traverse alors tous les autres corps des acteurs au vu du public – et chaque visage sur scène devient un gros plan sur lequel chaque spectateur s'attarde pour faire écho au texte racinien, et s'emparer de l'émotion que la langue nourrit. Les comédiens avec qui je travaille pour cette *Bérénice* sont des comédiens jeunes. Ils dégagent une simplicité, une fragilité bien loin de la pompe classique – ils permettent à chacun dans le public de faire sienne la langue de Racine. Langue soudain redevenue simple, portée par des corps fragiles dans l'urgence absolue de dire le plus précisément et poétiquement possible les brûlures de l'amour.

3.3. Jouons avec ce qu'a écrit le dramaturge, Nicolas Kerszenbaum

> La pièce que tu vas aller voir s'ouvre sur un prologue écrit par le dramaturge Nicolas Kerszenbaum.

Nous sommes à Rome dans un siècle lointain.
Depuis huit jours déjà on pleure Vespasien.
Titus en est le fils, l'attendu successeur.
Rome attend fébrile son prochain empereur.

Car Rome a une loi qui ne peut s'ignorer,
fardeau intransigeant pour Titus sidéré :
l'empire ne peut s'offrir qu'à une romaine
Point d'étrangère ici, fut-elle grand reine.

Or Titus idolâtre une reine orientale,
Née en Palestine (terre brûlée, fatale),
du nom de Bérénice, attisant la colère
du sénat, des Romains, de leurs fils, de leurs pères.

Nous voici donc à Rome, où les cœurs se suspendent,
où les larmes s'épuisent, où les douleurs s'étendent,
où tout prédit tout bas qu'on ne saura trouver
une issue favorable à la brûlure d'aimer.(...)

> L'exercice suivant va te permettre de jouer avec ce prologue.

Étape 1 : Place-toi en file indienne avec tes camarades. L'élève 1 vient se placer au centre du plateau. L'élève 2 devant un pupitre où est placé le texte. L'élève 2 lit le premier vers, tandis que l'élève 1 propose un geste. L'objectif est de ressentir quelque chose et surtout ne pas être dans l'illustratif.

Étape 2 : L'élève 1 va se placer au bout de la file. L'élève 2 prend la place de l'élève 1 au centre du plateau. L'élève 3 prend la place de l'élève 2 devant le pupitre. L'élève 3 lit les vers 1 et 2 tandis que l'élève 2 reprend le geste de l'élève 1 et ajoute son propre geste.

Étape 3 : Le travail se poursuit pour l'ensemble du poème. Il faut être très attentif pour se souvenir de tous les gestes qui ont été faits précédemment. L'exercice permet de trouver ce que l'on peut faire dans le texte. Il faut qu'il se passe quelque chose dans l'imaginaire. C'est une technique qui permet d'éviter le piège de l'illustration.

Bérénice

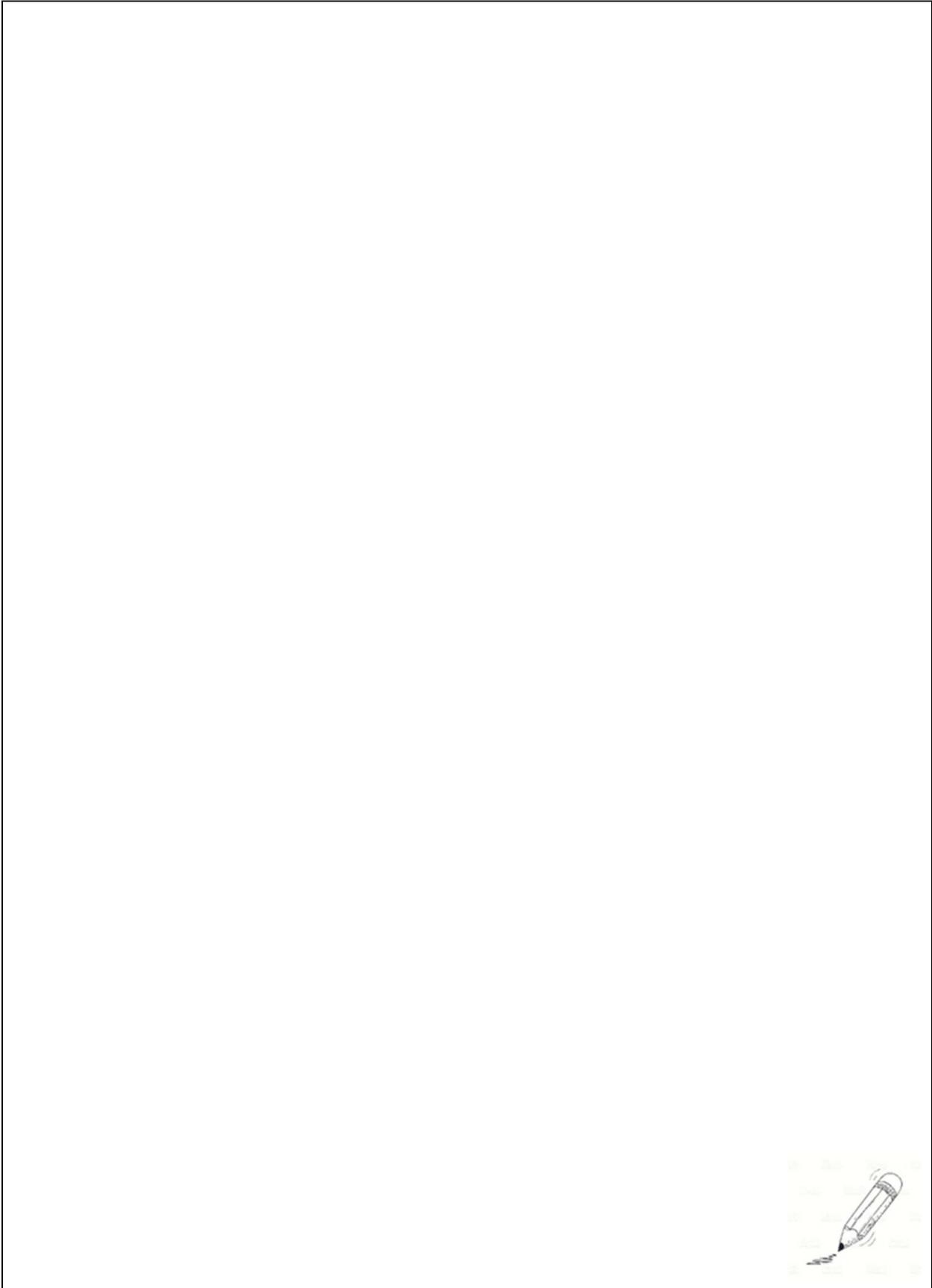
Travail en aval

1. Retour sur le spectacle

1.1. Réaliser l'affiche de *Bérénice*

> Voici plusieurs affiches de la pièce *Bérénice*. Réalise l'affiche de celle que tu viens d'aller voir.





1.2. La question du dispositif scénique

> Décris le dispositif scénique. À ton avis, pourquoi avoir fait ce choix ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Jouer avec *Bérénice*

2.1. Incarner Titus, Antiochus, ou Bérénice

> Voici un exercice au plateau afin de te mettre dans la peau des personnages.

Déambule avec tes camarades dans l'espace. Ton regard doit être fixe, à hauteur d'yeux, et ton rythme ne doit pas varier. Tu vas à présent incarner le personnage de ton choix. Modifie ta démarche afin de mieux incarner ce personnage. Tu peux travailler sur tes centres moteurs (comment si un fil partait de ton nez, de ton torse, de ta tête, de ton ventre... et te tirait en avant).

Une fois dans la peau du personnage, propose une réplique.

> Quel personnage as-tu choisi d'interpréter ? Pourquoi l'avoir choisi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



2.2. Tomber amoureux

> Cet exercice doit t'aider à trouver un état proche de l'amour, qui te permette de dire les vers de Bérénice. Il s'agit d'un exercice qui permet de fabriquer des états.

Étape 1 : Choisis l'un de tes camarades. Place toi face à lui. Vous allez devoir vous regarder droit dans les yeux pendant cinq minutes. Au départ, il se peut que vous soyez gênés, que vous vous mettiez à rire... mais progressivement laissez-vous gagner par la bulle d'intimité qui va se créer.

Étape 2 : Toujours en vous regardant dans les yeux, vos mains vont s'effleurer et effectuer des mouvements lents en miroir. Il faut prendre le temps d'expérimenter cet état.

Étape 3 : Un camarade va venir se placer derrière toi et te souffler les vers de Bérénice. Tu devras les adresser à ton binôme en continuant de le regarder droit dans les yeux.

*"Pour jamais ! Ah ! Seigneur, songez-vous en vous-même
Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?
Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
Que le jour recommence et que le jour finisse,
Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,
Sans que de tout le jour je puisse voir Titus !"*

Acte IV Scène V



Annexes

Annexe 1 – Pioche de citations

ANTIOCHUS :

Adieu. Je vais le cœur trop plein de votre image
Attendre en vous aimant la mort pour mon partage.

BERENICE :

Eh bien ! Réglez, cruel, contentez votre gloire

TITUS :

Je lui dirai : "Partez, et ne me voyez plus."

TITUS :

Je sens bien que sans vous je ne saurais plus vivre,
Que mon cœur de moi-même est prêt à s'éloigner,
Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner.

ANTIOCHUS :

Tous mes moments ne sont qu'un éternel passage
De la crainte à l'espoir, de l'espoir à la rage.

TITUS :

Depuis huit jours je règne, et jusques à ce jour
Qu'ai-je fait pour l'honneur ? J'ai tout fait pour l'amour.

ANTIOCHUS :

Bérénice autrefois m'ôta toute espérance ;
Elle m'imposa même un éternel silence.
Je me suis tu cinq ans, et jusques à ce jour,
D'un voile d'amitié j'ai couvert mon amour.

PHENICE :

Rome vous voit, Madame, avec des yeux jaloux ;
La rigueur de ses lois m'épouvante pour vous.
L'hymen chez les Romains n'admet qu'une Romaine ;
Rome hait tous les rois, et Bérénice est reine.

TITUS :

Quand je verrai ces yeux armés de tous leurs charmes,
Attachés sur les miens, m'accabler de leurs larmes,
Me souviendrai-je alors de mon triste devoir ?

Pourrai-je dire enfin, je ne veux plus vous voir ?

TITUS :

Je viens percer un cœur que j'adore, qui m'aime.
Et pourquoi le percer ? Qui l'ordonne ? Moi-même.

ANTIOCHUS :

Pour fruit de tant d'amour, j'aurai le triste emploi
De recueillir des pleurs qui ne sont pas pour moi.

ANTIOCHUS :

Madame : le seul bruit d'une mort que j'implore
Vous fera souvenir que je vivais encore.

BERENICE :

Si j'en crois ses serments redoublés mille fois
Il va sur tant d'États couronner Bérénice
Pour joindre à plus de noms le nom d'impératrice ;

ANTIOCHUS :

Votre bouche à la mienne ordonna de se taire.
Je disputais longtemps, je fis parler mes yeux.
Mes pleurs et mes soupirs vous suivaient en tous lieux.

TITUS :

Ah, Rome ! Ah Bérénice ! Ah, prince malheureux !
Pourquoi suis-je empereur ? Pourquoi suis-je amoureux ?

BERENICE :

Nous séparer ? Qui ? Moi ?
Titus de Bérénice ?

TITUS :

Rome observe aujourd'hui ma conduite nouvelle :
Quelle honte pour moi, quel présage pour elle,
Si, dès le premier pas, renversant tous ses droits,
Je fondais mon bonheur sur le débris des lois !

BERENICE :

Titus m'aime, il peut tout, il n'a plus qu'à parler :

TITUS :

Je vais lui parler pour la dernière fois.

ANTIOCHUS :

Je me suis tu cinq ans,
Madame, et vais encor me taire plus longtemps.
De mon heureux rival j'accompagnai les armes.
J'espérai de verser mon sang après mes larmes,
Ou qu'au moins jusqu'à vous porté par mille exploits,
Mon nom pourrait parler, au défaut de ma voix.

BERENICE :

Un soupir, un regard, un mot de votre bouche,
Voilà l'ambition d'un coeur comme le mien.
Voyez-moi plus souvent et ne me donnez rien.

BERENICE :

Titus, l'ingrat Titus n'a point voulu l'entendre.
Il fuit, il se dérobe à ma juste fureur.

BERENICE :

Hé bien, il est donc vrai que Titus m'abandonne ?
Il faut nous séparer. Et c'est lui qui l'ordonne

BERENICE :

Qu'avez-vous fait ? Hélas ! Je me suis crue aimée.

TITUS :

Oui, Madame, il est vrai, je pleure, je soupire, Je frémis.
Mais enfin quand j'acceptai l'empire,
Rome me fit jurer de maintenir ses droits ;
Il les faut maintenir.

BERENICE :

Sur Titus et sur moi réglez votre conduite :
Je l'aime, je le fuis ; Titus m'aime, il me quitte.